

Avec l'atelier de Faust, Virgile a eu le « déclic »

PUBLIÉ LE 23/09/2012 - MIS À JOUR LE 30/09/2012 À 00:03

Par Nord Eclair

| RENCONTRE |



À 25 ans, Virgile Waroquier a ouvert fin 2011, place de la République, l'atelier de Faust où il démonte, répare, entretient les instruments à vent. Le jeune homme est devenu l'un des 20 lauréats (sur 1 000 candidats) de la Bourse déclics jeunes de la Fondation de France.

HUGUES BALLOIS > hugues.ballois@nordeclair.fr

Il démonte, répare, remonte, teste, nettoie. Bref, Virgile, son truc, c'est la réparation d'instruments à vent. Ça, on l'avait d'ailleurs déjà dit en janvier quand le jeune homme de 25 ans a ouvert l'atelier de Faust, place de la République. Fraîchement auréolé d'un diplôme après deux ans d'apprentissage et quelques galères pour trouver un maître d'apprentissage.

Un parcours un peu chaotique. Mais qui paye. Virgile Waroquier vient de recevoir de la Fondation de France, un chèque de 7 600 E. Une bonne bouffée d'oxygène pour cet autoentrepreneur. Qui ne s'attendait pas à devenir un des 20 lauréats (le seul de la région, Ndlr) de la Bourse déclics jeunes de la Fondation de France. Un peu avant d'ouvrir son atelier, « j'ai cherché avec un copain sur internet des trucs pour obtenir des aides », explique simplement Virgile. On est tombés par hasard sur le site de la fondation. » Il remplit alors son dossier de candidature, est ensuite présélectionné, et « il fallait renvoyer un dossier avec trois lettres de recommandations ».

Seul lauréat de la région

Facile pour ce musicien qui a suivi toute sa scolarité en classe musicale à Tourcoing. Il obtient l'appui de Bruno Membrey, directeur du conservatoire, de Jean-Claude Malgoire de l'Atelier Lyrique et d'Évelyne-Dorothee Allemand du MUba. « Il fallait ensuite que je joigne un prévisionnel sur trois ans. C'était un gros dossier à monter. » Normal. Mille prétendants pour 20 lauréats. Et en mai, c'est « la surprise ». La Fondation de France le contacte pour lui apprendre la bonne nouvelle, sauf que « je pensais que j'avais franchi une étape, mais de là à avoir gagné. » Bref, du coup, on enfle la chemise blanche, on invite la copine, les parents, des amis et direction le théâtre du Rond Point à Paris pour la remise officielle en présence de tous les lauréats. Là, cocktail et cérémonie face aux donateurs. Faut pas flancher. Puis passage sur la scène pour expliquer le projet. « Il y avait vraiment une bonne ambiance entre nous. J'ai rencontré un forgeron, un jongleur, discuté avec pas mal de monde et sympathisé avec le photographe de l'association. »

Une vidéo sur son parcours

Bref, Virgile est finalement reparti avec son chèque. Et de nouveaux projets plein la tête (lire l'encadré). Non sans se faire remarquer. Parce que Virgile est toujours souriant, a la pêche, un naturel communicatif, une tête qui passe bien. Du coup, le photographe de la Fondation l'a pris en photo. Sous toutes les coutures. Depuis, sur le site de l'association, on découvre le parcours du jeune homme grâce à un montage vidéo. Bref, Virgile est peut-être devenu célèbre mais il n'a pas fini de réparer les instruments à vent.w